

crieur publ!c

FRD

Juin 2022

Rédactionnel : Actu site

6^e colloque Fibres naturelles et polymères :

« Les solutions techniques et industrielles sont prêtes, déployons massivement ce savoir-faire dans tous les secteurs ! »

L'événement est unique en Europe de l'Ouest. Pour sa 6^{ème} édition, le colloque Fibres naturelles et polymères se tient à Troyes les 14 et 15 septembre prochains, au Centre des Congrès de l'Aube. Fondé par APM (Automotive Performance Materials) – précurseur de la filière – et co-animé avec le centre technique FRD (Fibres Recherche et Développement), ce rendez-vous pluriannuel est l'occasion de faire le point sur les derniers développements dans l'utilisation des fibres végétales dans le domaine de la plasturgie et des composites. Comment ? Avec de nombreux intervenants reconnus, des exemples applicatifs concrets et des échanges qui s'annoncent riches. Car les enjeux sont nombreux : innovations, écoconception, massification, décarbonation, gestion de la fin de vie... Rencontre avec Pierre Demortain, directeur général d'APM, et Pierre Bono, directeur général de FRD, pour prendre le pouls d'une filière désormais prête à changer d'échelle.

A la veille de l'événement, comment se porte le secteur ?

Pierre Demortain : Notre 6^{ème} édition du colloque Fibres naturelles et polymères s'ouvre sous de très beaux auspices ! Le signal des derniers mois est clair : **nous sommes en train de basculer dans une économie du carbone**. Jusqu'ici, le chanvre par exemple était mis en avant pour son caractère biosourcé et – disons-le – sympathique. Maintenant, il présente aussi ce bénéfice environnemental devenu majeur aux yeux des acteurs économiques. Imaginez qu'un hectare de chanvre séquestre 2 à 3 fois plus de CO₂ qu'un hectare de forêt, et qu'une marque comme BMW communique désormais dessus ! Car oui, la biomasse permet la capture de quantité significative de gaz carbonique. En plus de cela, intégrer une fibre de chanvre à des plastiques recyclés bas carbone permet d'obtenir des matières négatives en CO₂. Le fait d'atteindre ce point de bascule contribue à l'essor de la filière et c'est très encourageant. Le monde économique sort d'une crise importante liée notamment au Covid et nous voyons bien que nous sommes en train de changer d'échelle.

Pierre Bono : La dynamique est là pour l'industrie automobile, mais c'est aussi le cas dans le secteur du bâtiment. La dernière réglementation environnementale RE2020 favorise l'utilisation de biomasse notamment au niveau des isolants biosourcés. Des solutions sont disponibles grâce à des acteurs-clés, que ce soit au niveau des marchés, ou sur le plan technologique. L'intérêt manifeste autour de la baisse des émissions carbone contribue à porter le secteur, avec des questions sur la compatibilité de ces solutions avec les filières de fin de vie existantes ou sur leur durabilité. Nous sommes à un tournant.

Tous les signaux sont-ils donc au vert ?

Pierre Demortain : Il est certain que nous assistons à un véritable essor de la filière. Dans l'automobile, pour APM, l'usage des fibres naturelles et des polymères biosourcés concerne 7 millions de véhicules

en circulation. Ce savoir-faire industriel, nous avons vocation à le déployer et à le conduire aussi hors automobile. Aujourd'hui, ce colloque va pouvoir monter **des solutions qui sont à la fois prêtes techniquement et prêtes industriellement**, avec une appétence à la décarbonation qui va être décuplée. Nous ne sommes pas dans de la science-fiction où les démonstrateurs éphémères sont légion. Avec FRD, nous travaillons dans le réel avec une longue expérience et méthodologie fine et pertinente dans ce domaine. Cela passe par un triple accompagnement : un accompagnement matériau, en matière de design produit et de design process.

Pierre Bono : Si le contexte est favorable au développement des solutions biosourcées pour la plasturgie et les composites, l'objectif du colloque Fibres naturelles et polymères est de permettre aux acteurs de ce secteur de ne pas partir dans des impasses industrielles. Nous cherchons à **transformer durablement l'économie** avec des applications de gros volumes ; pas avec des solutions anecdotiques qui ne seraient pas industrialisables. La fibre de chanvre ou de lin est une brique utile et disponible comme certains polymères et résines biosourcés. Nous sommes technologiquement et industriellement prêts et il n'y a aucun frein au développement des fibres naturelles. A nous de montrer les succès, de donner envie aux industriels en dehors du secteur automobile. Il y a tant de choses à faire ensemble... !

« Un colloque pour démontrer la situation industrielle de la filière »

Il s'agit du 6ème colloque Fibres naturelles et polymères. Qu'est-ce qui a changé depuis les précédentes éditions ?

Pierre Demortain : C'est peu dire que les trois années passées depuis la dernière édition ont été riches... ! En 2019, lors de l'ouverture du colloque, je me souviens avoir affirmé que les matériaux biosourcés décollaient. C'était le cas. Et puis, il y a eu la crise sanitaire et économique de 2020 et tout s'est arrêté. Nous avons perdu 2 ans. Pourtant, **nous nous nous réveillons aujourd'hui dans le monde d'après** : les sujets écologiques remontent dans l'agenda et toutes les entreprises se tournent vers un horizon 2030 avec des objectifs de décarbonation qui sont réels. C'est un stop and go puissant, car le coup d'accélérateur actuel permet de rattraper ces mois d'arrêt avec en plus de cela, des logiques et des ambitions nouvelles. On peut dire qu'il y a une impulsion en plus, une légitimité. C'est pour cette raison que les entreprises – françaises, européennes ou internationales – sont à la recherche de points de rencontres, de partages et de forum comme notre colloque Fibres naturelles et polymères de septembre prochain à Troyes. Et là, ce n'est pas que de l'inspiration qu'elles trouveront. Les matériaux biosourcés, il y a ceux qui en parlent, mais nous, nous en faisons !

Pierre Bono : En 2006, lors du premier colloque, il fallait démontrer la faisabilité de ces solutions. Les colloques suivants ont permis de démontrer la réalité de leur industrialisation à grande échelle. Années après années, nous ouvrons de nouveaux marchés avec de nouvelles pièces et de nouveaux volumes. Nous voulons sortir du tout automobile pour aller vers différents domaines applicatifs. **Il faut massifier, crédibiliser et donner envie**. Les solutions innovantes et existantes sont nombreuses désormais.

Quelles applications concrètes en fibres végétales et polymères biosourcés seront présentées ?

Pierre Demortain : Les débouchés haute technologie sont les plus aboutis dans l'industrie automobile. Ce sont des applications uniques qui sont déployées partout à l'échelle mondiale. Ainsi, 17 véhicules en série sont en circulation : la Mégane et la Clio chez Renault, la 508 ou la nouvelle 308 chez Peugeot, des véhicules Jaguar, Land Rover... Avec à chaque fois, des composants où le mariage entre fibres végétales, polymères biosourcés et plasturgie bas carbone est une réussite. Imaginez, cette application-là a déjà permis d'éviter l'utilisation de quelques 6 500 tonnes de ressources non

renouvelables. Et ce n'est pas tout : au moins **100 000 tonnes d'émissions de CO₂ ont été économisées** grâce à l'allègement des véhicules que nous équipons. Quand je vous disais que nous sommes dans le réel... ! (*rires*)

Pierre Bono : Parallèlement, les fibres végétales se développent significativement dans le secteur du nautisme avec l'aménagement intérieur et parfois les coques de bateaux dans le cadre de petites séries. Terres de Lin, NatUp fibres et Kairos permettront tout particulièrement d'illustrer cette tendance. Ce sont **des succès qui en appellent d'autres**, qui posent des questions d'adaptation industrielle des solutions existantes à de nouveaux secteurs, d'accompagnement technologique. C'est aussi le rôle de Centre de Ressources Technologique (CRT) comme FRD et ce que nous présenterons au colloque.

« Automobile, nautisme, bâtiment, sports & loisirs, biens de consommation... Le champ des possibles est infini »

En fait, la biomasse investit progressivement tous les champs... !

Pierre Demortain : C'est vrai ! Il y a également de nombreuses applications qui apparaissent dans le bâtiment, avec des demandes pour des solutions en matière de finitions ou d'éléments décoratifs. L'ameublement est aussi un secteur qui se questionne beaucoup sur **l'utilisation de plastiques plus vertueux**. Les sports & loisirs également cherchent des solutions plus responsables, avec tout le domaine « outdoor ». Et il y a aussi toute une série de biens de consommation. A l'avenir, nous allons aussi pouvoir aller vers le secteur des jouets, des fournitures scolaires. Le champ des possibles est infini !

Pierre Bono : Vous savez, que l'on mette 10 ou 20 % de biomasse dans les produits, ça ne change pas fondamentalement les choses, mais c'est un vrai progrès. Si l'on intègre 10 % de cette biomasse de chanvre dans un produit, cela réduit généralement de 10 % son impact environnemental global, tout cela avec une solution fabriquée en France et produite avec un mix énergétique responsable. C'est ce que nous nous attacherons à démontrer durant l'événement sur la base d'analyses de cycle de vie éprouvées ou de démarches de recyclage et de gestion de la fin de vie cohérentes. L'intérêt est grand : **beaucoup d'industriels sont déjà très intéressés** et nous avons commencé à travailler avec eux.

Comment y parvenir ?

Pierre Demortain : Eh bien nous sommes en train de pousser l'idée d'une additivation avec des fibres naturelles qui vont permettre d'irriguer tous types d'applications. Nous proposons ainsi une sorte d'antichambre d'essais pour n'importe quel acteur industriel qui souhaiterait s'intéresser aux matériaux biosourcés. Et ensuite, ils pourront rendre ce type de produits faciles à mettre en œuvre, parce que nous avons ce **savoir-faire en matière d'accompagnement**. Ou alors, nous les amènerons vers des solutions beaucoup plus spécifiques, développées avec toutes les briques technologiques nécessaires.

Pierre Bono : Les fibres naturelles et les polymères et résines biosourcés, aujourd'hui, sont **disponibles**. Ce n'est plus l'aventure hasardeuse d'il y a encore quelques années au moment de la mise en place de la filière !

« Les technologies de demain se conjuguent déjà au présent »

Quels seront les temps forts du 6^{ème} colloque Fibres naturelles et polymères ?

Pierre Bono : En 24 heures nous offrons une expérience unique et immersive dans le domaine des matériaux biosourcés pour la plasturgie et les composites. Imaginez rencontrer tous les acteurs clés industriels et scientifiques en un seul lieu que ce soit sous forme d'interventions, de stands de présentation de solutions ou de sessions posters... **Les participants auront ainsi accès aux tous derniers développements de la filière, de manière concrète en étant en contact direct avec les pièces exposées** ! Nous allons ainsi mettre en évidence l'existence d'un véritable écosystème, y compris avec la présence de différentes start-ups. Nous aurons aussi le privilège d'entendre deux témoignages clés en conclusion de l'événement : Gérard Liraut, expert Leader-Polymères du groupe Renault et président de la SFIP (Société Française des Ingénieurs des Plastiques), et Sophie Vercelletto co-gérante de Kairos qui vient de mettre à l'eau un bateau 100 % fibre de lin pour le navigateur Roland Jourdain dans le cadre de l'édition 2022 de la Route du Rhum.

Pierre Demortain : Tout cela montre qu'il y a des gens qui y croient et qui y vont. Cela résume bien l'aventure d'APM : aucun autre dans le monde n'a fait cela à l'échelle industrielle sur les fibres végétales. Les technologies de demain que l'on vise, elles se conjuguent déjà au présent.

Pour conclure, dans quel état d'esprit êtes-vous avant cette nouvelle édition ?

Pierre Demortain : Nous sommes très enthousiastes ! Il y a maintenant beaucoup de gens qui travaillent dans le secteur. Avant, nous étions en mode « *push* », à devoir pousser les choses. Désormais, nous sommes plutôt en mode « *pull* », et nous sommes attendus. Quand nous nous confrontons au marché, nous réalisons que **les graines semées il y a quelques années ont germé**. Tout cela a du sens. Et c'est aussi très agréable de se retrouver enfin en physique. C'est un événement qui fera du bien à tout le monde, avec une émulation évidente.

Pierre Bono : Il y a, c'est vrai, une grande impatience à se retrouver et continuer à construire un chemin commun et vertueux ! Aujourd'hui, de nombreuses réalisations industrielles, et travaux en cours dans les laboratoires universitaires et centres techniques démontrent tout l'intérêt applicatif des matériaux biosourcés (fibres et polymères). Les politiques publiques sont favorables que ce soit au niveau national avec l'appui de l'ADEME ou plus localement avec la mobilisation de la Région Grand Est au service de la bioéconomie. Désormais, chaque acteur industriel est capable de s'approprier ces solutions utiles dans un contexte massif de transition écologique. Le colloque Fibres naturelles et Polymères est **une occasion unique en Europe de l'Ouest d'avoir accès à tous ces développements**, de les voir. Un grand merci à tous les partenaires qui rendent cet événement possible tous les 3 ans au travers notamment de l'ADEME, du Pôle Bioeconomy For Change, de la Région Grand Est, du JEC, de la SFIP, des filières fibres végétales comme InterChanvre ou la Confédération Européenne du Lin et du Chanvre, de notre territoire et des actionnaires de FRD et d'APM. Nous avons vraiment hâte de vous y retrouver nombreuses et nombreux !